

FARĪD AL-DĪN 'AṭṭĀR

Iran (Khorasan) · XII<sup>e</sup> s.

نامه پند

# PEND-NĀMEH

---

*Le Livre des conseils*

Traduit du persan et présenté par

MARC REVERDIN

*Pend-nāmeḥ* (نامه پند) — Farīd al-Dīn ‘Aṭṭār (v. 1145–1221).

Texte persan : domaine public universel.

Traduction française, introduction et notes © 2026 Marc Reverdin

© 2026 Éditions Reverdin. Tous droits réservés.

*Cette édition a été réalisée avec le concours d’outils de traduction assistée par ordinateur, sous la responsabilité scientifique du traducteur.*

ISBN [000-0-000000-00-0] — Dépôt légal : [trimestre] 2026

Composition : Xe<sub>La</sub>TeX · Amiri · EB Garamond 12. Papier Munken Lynx  
Rough 80g.

دوستان ای بود این عطار پند  
جهان در همیشه داریدش یاد

*Tel est le conseil d'Attār, ô mes amis.  
Gardez-en mémoire pour toujours en ce monde.*

*Dernier distique du Pend-nāmeḥ*

## CONTENTS

---

INTRODUCTION . . . . .	I
I. ‘Aṭṭār, le pharmacien-poète de Nishapur . . . . .	I
II. Une œuvre-monde . . . . .	2
III. Le <i>Pend-nāmeḥ</i> : la sagesse brève . . . . .	2
IV. Structure et thèmes . . . . .	3
V. La présente traduction . . . . .	4
<b>LE LIVRE DES CONSEILS . . . . .</b>	<b>5</b>
LOUANGE DE DIEU ( <i>HAMD</i> ) . . . . .	7
LOUANGE DU PROPHÈTE ( <i>NAT</i> ) . . . . .	9
DE LA CONNAISSANCE DE SOI . . . . .	11
DE LA PAROLE ET DU SILENCE . . . . .	13
DE LA PATIENCE . . . . .	15
DE L’AMOUR . . . . .	17
DE L’ANÉANTISSEMENT ET DU RETOUR . . . . .	19

## INTRODUCTION

---

### I. ‘Aṭṭār, LE PHARMACIEN-POÈTE DE NISHAPUR

**N**ISHAPUR, ville du Khorasan aujourd’hui iranien, fut l’un des grands foyers de la civilisation islamique médiévale. C’est là que naquit, vers 1145, Farīd al-Dīn Muḥammad ibn Ibrāhīm, dit ‘Aṭṭār — *l’apothicaire* — du nom du métier qu’il exerça pendant des décennies avant de se consacrer entièrement à la poésie et à la mystique soufie.

La vie d’‘Aṭṭār nous est connue à travers des sources tardives et souvent légendaires. Une anecdote, célèbre dans la tradition persane, raconte sa conversion : un vieux derviche entra un jour dans sa pharmacie et lui demanda comment il comptait mourir. « Comme toi », répondit-il avec légèreté. Le derviche posa son bâton, s’allongea sur le sol et mourut sur-le-champ. ‘Aṭṭār, dit-on, ne fut plus jamais le même.

Il mourut lors de la catastrophique invasion mongole de Nishapur en 1221, qui rasa la ville et massacra une grande partie de sa population. Selon la tradition, il avait alors plus de soixante-quinze ans.

## II. UNE ŒUVRE-MONDE

L'œuvre d'ʿAṭṭār est considérable : plusieurs dizaines de milliers de vers, sept à douze poèmes majeurs selon les manuscrits, et un corpus en prose hagiographique. Parmi ses textes les plus connus : le *Manṭiq al-Ṭayr* (*La Conférence des oiseaux*, v. 1177), récit allégorique de la quête mystique ; le *Ilāhī-nāma* (*Le Livre divin*) ; les *Tazkirat al-Awliyāʿ* (*Mémoires des saints soufis*) ; et le *Pend-nāmeḥ*, le présent recueil.

III. LE *PEND-NĀMEH* : LA SAGESSE BRÈVE

Le *Pend-nāmeḥ* est le plus court et le plus accessible des poèmes d'ʿAṭṭār. Son titre signifie *Livre des conseils* ou *Livre des admonitions* — *pand*, du pehlevi *pandaḥ*, désigne l'exhortation morale. Il appartient au genre *pand-nāma*, longue tradition de poèmes gnomiques persans qui remonte au moins à Firdawsī. Le poème est composé en mètre *mutaqārib*, le même que le *Shāh-nāma* — mètre épique par excellence, rapide, martelé, mémorable. Cette forme souligne la vocation pédagogique du texte : le *Pend-nāmeḥ* était appris par cœur dans les *mekteb* d'Iran, d'Anatolie et du sous-continent indien pendant des siècles.

*Une question d'attribution.* Certains philologues, en particulier Hellmut Ritter dans son *Das Meer der Seele* (1955), ont émis des doutes sur l'attribution du *Pend-nāmeḥ* à ʿAṭṭār. Le style, plus simple et plus didactique que les grandes œuvres

mystiques, pourrait suggérer un auteur différent ou une composition d'atelier. Le consensus contemporain tend à admettre l'attribution, ou du moins à situer le texte dans l'immédiatement du cercle d'ʿAṭṭār. La présente édition maintient l'attribution traditionnelle tout en signalant le débat dans les notes.

---

IV. STRUCTURE ET THÈMES

Le *Pend-nāmeḥ* s'ouvre par les mouvements rituels de tout poème persan classique : le *ḥamd* (louange de Dieu), le *nāt* (louange du Prophète), puis un préambule où le poète justifie son entreprise. Viennent ensuite quarante-quatre chapitres thématiques — le nombre et l'ordre variant légèrement selon les manuscrits.

Les thèmes centraux sont ceux de toute la sagesse gnomique persane, mais traversés par la coloration soufie propre à ʿAṭṭār : la connaissance de soi comme porte d'entrée de toute connaissance ; la tension entre parole et silence ; la patience (*sabr*) et le contentement (*qanāʿat*) comme vertus cardinales ; la mort comme présence constante et maîtresse de vie ; enfin la *fanāʿ*, l'anéantissement du moi dans le divin, qui est le sommet et le secret de la voie soufie. Ce qui distingue le *Pend-nāmeḥ* des manuels de sagesse mondaine, c'est précisément cette orientation eschatologique : derrière chaque conseil pratique se profile la question du retour à Dieu.

---

V. LA PRÉSENTE TRADUCTION

La seule traduction française antérieure est celle d'Antoine Isaac Silvestre de Sacy (1758–1838), parue à Paris en 1819. C'est l'une des premières traductions d'un texte soufi persan en français — un acte de pionnier, réalisé à une époque où l'étude du persan en Europe était encore balbutiante. Précieuse pour l'histoire de l'orientalisme français, elle n'est plus utilisable comme traduction courante : la langue en est archaïque, l'appareil de notes daté, et plusieurs passages sont édulcorés ou mal rendus.

La présente traduction a été réalisée depuis le texte persan original, en confrontant systématiquement le rendu avec la version de Sacy pour les passages difficiles. Elle opte pour la *prose rythmée* plutôt que la rime : le français ne peut rendre le génie de la rime persane *aa-bb-cc* sans tomber dans l'artifice. En revanche, le rythme du distique est préservé : chaque bayt forme une unité de sens complète, lisible de façon autonome. Les deux hémistiches persans sont reproduits en regard, permettant au lecteur familier du persan de mesurer les choix du traducteur.

---

---

# LE LIVRE DES CONSEILS

---



## LOUANGE DE DIEU

---

الرحيم الرحمن الله بسم

*Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux*

---

*Ô Seigneur du monde, Toi le Juge  
suprême, Toi le Roi, nourrisseur de Tes  
serviteurs.*

توئی داور جهان خداوند ای  
ئی تو بنده پرور و پادشاه

*Tout ce qui est, est par Ton Être. Tout ce  
qui sait, sait par Ton Savoir.*

توست هستی از هست هستی چه هر  
توست دانستی ز دانستی چه هر

*Pas un atome ne s'est manifesté sans Ta  
lumière, pas une goutte ne devient vague  
sans la mer.*

نشد پیدا تو بی نور ذره‌ای  
نشد دریا بی موج قطره‌ای

*Tout ce que tu vois est reflet de la lumière  
divine, miroir de Sa majesté sublime.*

خداست نور از جمله بینی چه هر  
کبریاست جمال عکس همه این

## LOUANGE DU PROPHÈTE

---

*Louanges infinies sur le Maître des  
maîtres, par l'existence duquel le monde  
et l'homme se réjouissent.*

باد سرور آن بر بی حد صلوات  
باد شاد آدم و عالم وجودش کز

*Lui dont Gabriel gardait le seuil comme  
chambellan, lui que Dieu lui-même a  
loué ouvertement.*

پرده دار شد درش از جبریل که آن  
آشکار را او بستود حق که آن



## DE LA CONNAISSANCE DE SOI

---

*D'abord, ô âme, connais ta propre nature,  
et tu connaîtras ensuite toute chose.*

بدان را خود دانش جان ای اول  
را چیز هر آن از بعد بدانی تا

*Si tu trouves ce joyau — te connaître — il  
ne te reste plus d'autre affaire à accomplir.*

گهر این بیابی گر شناسی خود  
دگر کاری این از غیر پیشت نیست

*Celui qui ne se connaît pas en ce monde  
est à jamais en faillite vis-à-vis de  
lui-même.*

جهان در شناسد را خود که هر  
زیان در ابد باشد خود ز خود

*Connaître soi-même, c'est prendre la route  
de la Vérité, c'est s'asseoir sur le trésor du  
monde.*

کرده‌ای را حق راه شناسی خود  
بنشسته‌ای جهان گنج سر بر

## DE LA PAROLE ET DU SILENCE

---

*Si tu parles, parle comme le soleil,  
pleinement. Si tu te tais, tais-toi comme  
une bulle, légèrement.*

آفتاب چون بگو گویی سخن گر  
حباب چون نموشی کن نموشی ور

*Chaque parole a son temps et son lieu  
propres. Les connaître, c'est la délivrance.*

هست جایی و وقت را سخن هر  
خاص  
خلاص بدانستن خود جای و وقت

*Parler hors de propos est l'affaire de  
l'ignorant. Se taire hors de propos est  
l'affaire du futile.*

است جاهل کار بی وقت گفتن  
است باطل کار بی وقت خاموشی

*Ferme les lèvres, retiens la langue, et  
deviens par ta parole un porteur de paix.*

کش کام در زبان و بند فرولب  
آرام بخش سخن از گردی که تا

## DE LA PATIENCE

---

*Endure, mon fils, l'injustice de l'ennemi.  
La patience est le père des trésors et des richesses.*

پسر ای دشمن جور بر کن صبر  
پدر را دولت و گنج باشد صبر

*La patience est ta meilleure compagne.  
Mieux que toute chose, elle porte ses fruits.*

تو یاران بهترین باشد صبر  
رو به آرد صبر کار، هر از بهتر

*Celui qui est patient voit ses affaires se redresser. À la fin, tout se tourne vers le mieux.*

شد راست کارش بود صابر که هر  
شد خواست نکوتر کارش عاقبت



## DE L'AMOUR

---

*L'amour est un feu, l'amoureux ce papillon.  
Le papillon brûle dans la nuit ou à l'aube.*

آن عاشق و است آتش عشق  
پروانه‌ای  
صبح گاه یا شب در سوزد پروانه

*L'amour vint et ferma la route à la raison.  
L'amour vint et prit le cœur sous son aile.*

راه بست در را عقل و آمد عشق  
پناه در را دل برد و آمد عشق



## DE L'ANÉANTISSEMENT ET DU RETOUR

---

*Anéantis-toi pour devenir permanent.  
Dans l'anéantissement, tu trouveras la  
permanence éternelle.*

گردی باقی که تا شو فنا  
سرمدی بقای یابی فنا در

*Tel est le conseil d'Attār, ô mes amis.  
Gardez-en mémoire pour toujours en ce  
monde.*

دوستان ای بود این عطار پند  
جهان در همیشه داریدش یاد



*Achévé de composer en avril 2026*  
à l'usage des Éditions Reverdin

® REVERDIN